

En route

*Dieu dit :
« Voici que moi
je vais faire du neuf
qui déjà bougeonne :
ne le reconnaîtrez-
vous pas ? » (Es 43.19)*

4 *Perte de parole*

6 *Le manuscrit du Saint-Sépulcre*

8 *Téléthon 2006 :
l'embryon en discussion*

Sommaire

méditation

3 Je me suis fait tout à tous (1Co 9.22)

billet de l'évêque

4 Perte de parole

vie de l'Eglise

5 « Célébrons ! Let's celebrate » : Festival à Bratislava

théâtre

6 Le manuscrit du Saint-Sépulcre

éthique

8 Téléthon 06 : L'embryon en discussion

connexio

12 *Flashes sur le monde francophone* : revue de livre

synode de l'EPUB

13 « Le monde est ma paroisse »

vie de nos Eglises

14 Agen – Fleurance – Mont-de-Marsan

mots croisés – agenda

15 La grille du mois – Journée mondiale de la lèpre

festival méthodiste

16 « Célébrons ! Let's celebrate ! »

Couverture : Création graphique : Christa Matter-Bolli, Rapperswil © EEM Suisse/France

En route : bulletin d'information francophone de l'Eglise Evangélique Méthodiste (Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, Béatrice Sigrist
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enrout@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de EEM-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2006 – **N° d'impression** : 060797
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'EEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres : <http://www.umc-europe.org/ueem/eglisesem/eglisesem.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : Bethesda : <http://www.bethesda.fr> **Tipi Ardent** : <http://www.tipiardent.fr>

Editorial

Oser, poser, proposer

Dans un monde soumis aux soubresauts de la mondialisation, nous oserons poser des gestes forts, des signaux nets et précis de notre commune allégeance au Dieu de vérité toujours prêt à nous venir au secours. En ce mois de janvier, Eglises et chrétiens se retrouvent en son nom pour affirmer l'unité que nous vaut son Fils mort et ressuscité : *En lui se manifeste la vérité en personne, lumineuse épiphane...* Aujourd'hui encore *Il fait entendre sourds et muets.*

Avec lui, nous repousserons la tentation du silence et apprendrons à partager notre foi avec les non-croyants de notre entourage. Notre évêque nous y invite à juste titre. Sachons en effet *rendre compte de l'espérance qui est en nous sans fausse gêne...*

Aux Pilate de notre temps qui relativisent la vérité (*qu'est-ce que la vérité ?*), nous reviendrons toujours et à nouveau aux affirmations sûres et certaines de l'Ecriture, dont la résurrection de Jésus-Christ. Le suaire de Turin témoigne-t-il de cette réalité historique ou faut-il le tenir comme un faux ? La pièce jouée par la Compagnie de la Marelle, « Le manuscrit du Saint Sépulcre », aborde ce mystère controversé. Même si ce linge est un faux, la résurrection de Jésus quant à elle demeure un article de foi incontournable.

Quand notre société qualifie l'embryon de simple matériau et que la science s'autorise diverses expérimentations au nom du progrès médical, nous montons au créneau pour rappeler le caractère sacré de la vie et le faisons avec l'appui de maintes autorités religieuses et du CPDH.

Nous voilà au départ d'une nouvelle année de grâce 2007 avec l'assurance que le Seigneur s'apprête à faire du neuf (Es 43.19), une promesse qui nous fait du bien. Bonne Année à toutes et tous ! ■

J.-P. Waechter ✍

En route adresse ses condoléances au pasteur Pierre Geiser qui vient de perdre son père. Que le Père de toute consolation apporte le réconfort à la famille en deuil dans la certitude de la résurrection.

Je me suis fait tout à tous

(1Co 9.22)

Introduction

L'Église de Corinthe regroupait toutes les races, toutes les classes, sans oublier les rejetés de la société antique. C'est pour cette raison que Paul accorde dans son ministère beaucoup d'importance au thème de « se faire tout à tous » et à l'enseignement le concernant.

Doit-on comprendre que Paul se prêtait à tous les compromis ? Était-il un caméléon ? Absolument pas ! Comme Jésus lui-même au puits de Sichar, il savait trouver chaque âme sur son propre terrain et lui parler le langage qu'elle pouvait comprendre.

Lorsque Paul utilise l'expression « se faire tout à tous », il envisage deux dimensions dans lesquelles il applique ce principe : la dimension pastorale et la dimension missionnaire.

La dimension pastorale

Dans l'expression « Je me suis fait tout à tous », il y a la dimension du berger mesuré et de son travail exigeant avec un subtil mélange d'autorité et de sollicitude qui veut que, dans toutes ses relations, ce n'est pas lui qui compte mais le prochain et ses intérêts.

Paul va suivre l'exemple du Maître, car il prend en compte l'ensemble des personnes dont l'Église de Corinthe était constituée. Il les invite à comprendre le pourquoi de leurs actes, à faire preuve de discernement, à réfléchir aux conséquences de leur conduite à la lumière de la vo-

lonté de Dieu pour ses enfants. Il remplace une interdiction par une éducation. Il désire faire d'eux des chrétiens adultes, capables de discerner ce qui est bien et mal (1Co 11.29).

Se faire aux Juifs (v. 20)

Lorsque Paul se trouvait parmi les chrétiens juifs, il respectait leurs scrupules et se conformait aux pratiques qui lui permettaient d'être mieux accepté par eux. Il était prêt à se conformer à toutes coutumes ou traditions qui n'annulaient pas la Parole de Dieu.

Il y a des traditions qui sont bonnes, celles qui n'altèrent pas le message de l'Évangile, mais il en est d'autres qui sont désastreuses, celles qui ont plus d'importance ou tellement d'importance qu'elles finissent par se substituer à la Parole de Dieu.

« Ton métier, comme le mien, est de sauver des âmes... Je considère perdue une journée qui n'est pas employée (au moins pour l'essentiel) à cette fin. »

John Wesley

Se faire aux mal affermis (v. 22)

Paul ne va pas écraser ces Corinthiens qui se croyaient tout permis sous le prétexte de la « grâce », mais cherchera plutôt à consolider les acquis. Il n'exclut nullement la possibilité d'une instruction des faibles, en douceur, et l'éventualité pour eux d'une croissance dans la foi qui leur per-

mettrait soit de changer de point de vue, soit, pour le moins, de ne plus être heurtés par la liberté des autres.

Paul se démontre capable non seulement d'accepter les faibles, mais encore de supporter leurs infirmités à la fois comme un devoir et une exigence morale mais aussi comme une obligation spirituelle correspondant à la volonté du Christ (Ac 20.35). Paul revendique une pleine liberté personnelle, qu'il n'accepte de sacrifier que quand cela paraît utile et il combat avec détermination et tact toute tentative de placer le joug de la loi cérémonielle sur les épaules des pagano-chrétiens.

La dimension missionnaire

L'expression « Je me suis fait tout à tous » connote une dimension missionnaire basée sur l'ordre de Jésus à ses disciples (Mt 28.18,19 ; Mc 16.15,16 ; Lc 24.46-49 ; Jn 20.21-23), ce qui exige la compréhension du besoin des gens. La Bonne Nouvelle doit toujours être appliquée à la vie et aux besoins de l'individu. Il nous appartient de construire des ponts en usant de diverses méthodes selon les besoins, car les situations changent et les besoins sont différents suivant les diverses périodes de l'histoire et selon les pays.

La dimension missionnaire est bien l'affaire de Dieu mais il uti-

Je me suis fait tout à tous

lise des hommes qui doivent développer différentes méthodes et moyens pour s'adapter aux situations. Paul s'est fait serviteur de tous afin de pouvoir mieux proclamer la Bonne Nouvelle. Ce ministère lui a demandé beaucoup d'humilité et de soumission. William Booth a déclaré : « La grandeur du pouvoir d'un homme est proportionnelle à sa soumission ». Paul utilisait son temps avec humilité et soumission, car il était conscient de n'avoir qu'une seule vie (du moins ici-bas !).

John Wesley s'exprime dans une lettre à son frère Charles : « Ton métier, comme le mien, est de sauver des âmes... Je considère perdue une journée qui n'est pas employée (au moins pour l'essentiel) à cette fin, *sum totus in illo* (je suis tout entier dans ce travail) ». Telle est la grande œuvre : non seulement amener des âmes à croire en Christ, mais les édifier dans la sainte foi.

Paul avait constamment devant les yeux le prix qui devait couronner ses efforts, toutes les âmes sauvées par son ministère (1Th 2.19 ; Ph 4.1). La direction de sa mission lui avait été clairement indiquée au départ (Rm 1.5) : « ramener toutes les nations à l'obéissance de la foi ».

Ainsi donc si nous voulons proclamer la Bonne Nouvelle, il nous faut rencontrer les autres sur leur terrain et ne pas attendre qu'ils nous rejoignent sur le nôtre. Nous faire tout à tous sans entacher le cœur du message de l'Évangile, quelle mission !

(L'intégralité de sa méditation sur le net : <http://enroute.umc-europe.org>)



Perte de parole

Tafadzwa Mudambanuki, des USA, est en visite chez nous. Il représente la Commission pour la communication de la Conférence générale. En compagnie de Barbara Nissen, il visite notre Conférence Centrale pour se faire une idée du travail médiatique de l'EEM en Europe centrale et méridionale.

Au cours du dîner, il me demande pourquoi en Europe l'Église enregistre une si forte diminution de ses membres. Je lui parle des différences entre l'Europe de l'Est et de l'Ouest, de l'effet des Églises nationales, de l'influence de la sécularisation. Partant de quelques exemples, je lui décris combien la foi chrétienne est devenue une affaire privée dont on ne parle pas en public.

Tafadzwa rétorque que pour lui, il va évidemment de soi de parler aux autres de sa foi en Jésus-Christ et de les inviter à suivre Jésus. Il est originaire du Zimbabwe et vit aux USA depuis le temps où il y a étudié. Dans les deux cultures, il est normal de parler de Dieu en public. Pas chez nous, lui dis-je, car même des chrétiens engagés, du moins en Europe de l'Ouest, souffrent de perte de parole. Personnellement, au fond d'eux-mêmes, ils croient au Christ, mais ils ne trouvent plus les mots pour communiquer aux autres comment ils vivent leur foi en Christ.

En rentrant à la maison, je réfléchis à cet entretien et en même temps à la difficulté de trouver un langage de la foi face à des non-chrétiens. Cela commence souvent par un balbutiement – et qui aime balbutier ? Mais vaut-il vraiment mieux se taire et attendre d'être, une fois, peut-être, interrogé – mais, parce que le vis-à-vis a la même retenue, de n'être, peut-être, jamais interrogé ?

Trouver un langage de foi face à des non-chrétiens.

Patrick Streiff, *Evêque*
traduction : Frédy Schmid

Célébrons ! Let's celebrate ! Soyons de la fête à Bratislava

Le Conseil Européen des Eglises Méthodistes lance ses invitations pour le grand festival à Bratislava/Slovaquie. Trois ans auparavant, à l'occasion du 300^e anniversaire de la naissance de John Wesley, quelque 1 000 méthodistes de toute l'Europe s'étaient rencontrés à Potsdam/Allemagne.

Comme évêque du diocèse genevois, je me réjouis d'accueillir le festival dans un pays de la Conférence Centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS). Bratislava, capitale de la Slovaquie, se trouve au bord du beau Danube bleu et au cœur de l'Europe, à seulement 50 km de Vienne. Le festival aura lieu du 1^{er} au 5 août 2007 sur le grand terrain de l'« Economic University » au cœur du fameux « Horsky parc ». Beaucoup de chambres dans les cités universitaires seront mises à notre disposition. La petite Eglise Evangélique Méthodiste en Slovaquie prépare avec beaucoup d'élan, de foi et d'espérance ces rencontres méthodistes. Elle est soutenue par un groupe de préparation international qui a retenu pour le festival le thème suivant : « Let's celebrate ! »

Que va-t-on célébrer ?

Nous voulons célébrer l'amour de Dieu pour sa création. Par Jésus-Christ, nous sommes les enfants aimés de Dieu. Notre diversité et ce que nous avons en commun, ce sont là des trésors à découvrir lors de cette rencontre européenne. Enfants, jeunes, adultes, familles

et Eglises méthodistes apprécieront l'abondance des dons et des entreprises de Dieu. En même temps, nous célébrerons le 300^e anniversaire de Charles Wesley né le 18 décembre 1707 en Angleterre. Ses chants ont influencé le mouvement méthodiste à travers le monde.

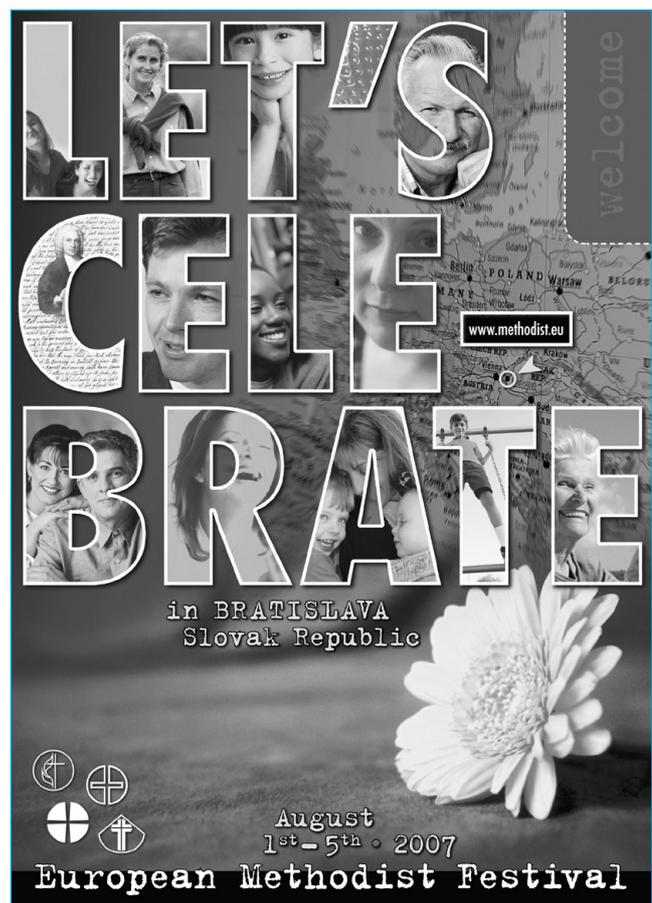
A Bratislava, nous chanterons et ferons de la musique. Nous entendrons et méditerons des textes bibliques de multiples façons et ferons l'expérience de différentes formes de spiritualité. Dans ce qu'on appelle les « groupes Wesley », nous nous réunirons dans de petits groupes pour discuter et prier.

Nous comptons sur la présence de beaucoup de jeunes et d'enfants. Leur créativité, leur sens de la musique et leur joie de vivre enrichiront le festival. Quelque 25 ateliers sur divers thèmes seront proposés, ainsi que des animations sportives et des jeux. Des invités œcuméniques et politiques se joindront à quelques grandes réunions publiques.

Nous aurons le loisir de passer du bon temps et de discuter librement le soir, dans les « Night-café » ; espérons qu'il fera beau. Les réunions seront traduites en différentes langues.

Veillez prêter attention aux informations supplémentaires communiquées aux communautés locales, dans la presse religieuse ainsi que sur Internet (voir sur <http://www.methodist.eu>).

Je me réjouis de notre rencontre à Bratislava en été 2007. Puisse l'Esprit du Christ nous encourager à célébrer l'amour de Dieu et ainsi à vivre l'amour de Dieu dans le monde.



Le manuscrit du Saint-Sépulcre

Une pièce de Jacques Neiryck
jouée par la
Compagnie de la Marelle

Adaptation et mise en scène :
Jean Chollet
sur une idée d'Edith Cortessis

Un polar théologico-scientifique, entre Rome et Jérusalem, entre théâtre et vidéo, scène et écran

La trame de la pièce

En grand secret, le cardinal Weiss charge le professeur Théo de Fully de vérifier l'authenticité du suaire de Turin. Voilà réveillée la vieille tentation de trouver une preuve de la Résurrection, de forcer Dieu à parler clairement. Chaque découverte entraînant une nouvelle question, le professeur ira jusqu'à creuser le sol de Jérusalem pour repousser plus loin les limites de la connaissance.

Le projet est simple : si la datation indique le 1^{er} siècle, cela confirmera ce que les autres éléments connus concernant ce suaire ont déjà mis en lumière

(pollens, façon de réaliser le tissage, etc.), et l'Église possédera un témoignage matériel du passage de Jésus sur terre. Théo de Fully examine donc une fraction du suaire de Turin : la datation au carbone 14 indique... le 14^e siècle. Le Vatican exige naturellement le plus grand secret autour de cette recherche, mais les medias informés avant l'heure vont mettre de l'huile sur le feu. Qui a trahi ? La fuite l'oblige à organiser rapidement une conférence de presse pour ne pas perdre la face.

Cette découverte ne décourage pas le professeur de Fully. Il est croyant. Il est convaincu que le projet de la recherche scientifique est de déchiffrer l'œuvre du Créateur, non de mettre la foi en péril. Ses réflexions le conduisent au raisonnement suivant : si l'incarnation est une véritable incarnation, il faut que la résurrection ait, elle aussi, une composante chimique. Dès lors, pourquoi le « phénomène » résurrection ne serait-il pas de nature à perturber la datation au carbone 14 ? Pour confirmer cela, il suffirait de découvrir un autre élément ayant « subi » le rayonnement de la résurrection.

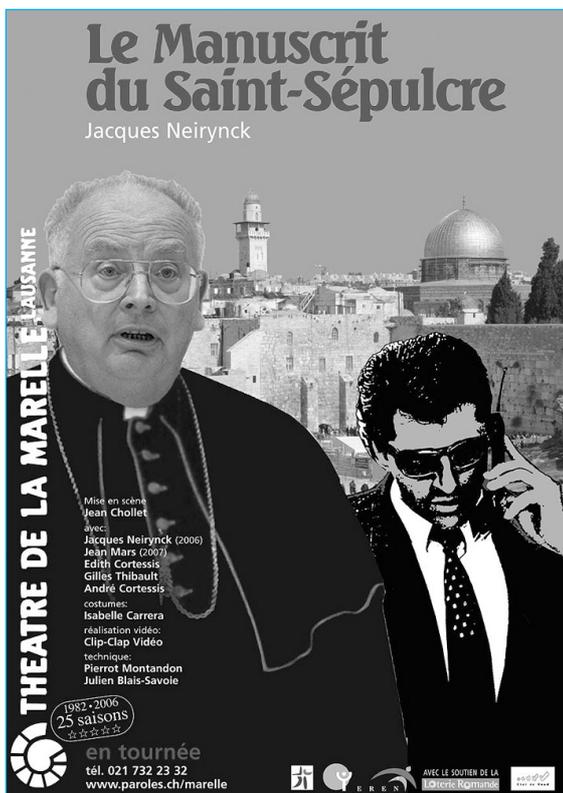
Une parabole

A force de discussions et de négociations, il obtient la possibilité de réaliser des fouilles dans le sous-sol de Jérusalem pour trouver le véritable tombeau du

Christ. Après avoir visité 36 tombes sans aucun résultat, il fait des trouvailles extraordinaires aux conséquences innombrables.

Nous voilà entraînés dans un polar théologico-scientifique, entre Rome et Jérusalem, entre théâtre et vidéo, scène et écran... Et si toute cette histoire était une parabole, dont le ressort caché est l'humour de Dieu ?

n



Tournée en Suisse

NEUCHÂTEL : Temple du Bas, dimanche 7 janvier, 17 h
WINTERTHUR : Kirchgemeindehaus, Liebestr. 3, vendredi 19 janvier, 19 h 30
BERNE : Foyer Calvin, Marienstr. 8, dimanche 21 janvier, 17 h
ST-IMIER : Collégiale, dimanche 28 janvier, 17 h
BIENNE : Eglise du Pasquart, fbg du Lac, jeudi 1^{er} février, 20 h 15
BALE : Le Centre, Holbeinplatz, mardi 6 février, 19 h

Tournée en France

LINGOLSHEIM : Foyer Oberlin, vendredi 9 février, 20 h 15
MAIZIERES LES METZ : Salle des fêtes, vendredi 2 mars, 20 h 15
METZ : Salle Braun, 18 rue Mozart, samedi 3 mars, 20 h 30
RIBEAUVILLE : Eglise prot., jeudi 15 mars, 20 h 15
COLMAR : Foyer Hoffet, vendredi 16 mars, 20 h 15
METZERAL : Salle des fêtes, samedi 17 mars, 20 h 30
STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN : Salle St-Paul, samedi 24 mars, 20 h
ALES : Amphithéâtre du Lycée de la Salle, 17, place Henri Barbusse, mardi 8 mai, 20 h 30

Le public rétribue librement les artistes à la sortie

www.paroles.ch/marelle
Mél : theatremarelle@hotmail.com

Et si le suaire « suintait » de vérités ?!

✍ J.-P. Waechter
pasteur

« Le 28 mai 1898, Secondo Pia, un avocat passionné de photographie, prenait un cliché du suaire exposé dans la cathédrale de Turin. En développant ses prises de vue, Pia allait effectuer une découverte sidérante : sur le négatif de la photo, l'image d'un homme était visible. Une image fixée par l'objectif ? Si la preuve était apportée que ce linge est celui dans lequel Jésus de Nazareth a été mis au tombeau, cela signifierait que nous possédons une photo du Christ ! ?

« En 1988, le suaire est passé au carbone 14. D'après ces tests, le suaire daterait du XIV^e siècle, plus précisément d'entre 1260 et 1390 : tissé au Moyen Age, ce linge ne pouvait donc avoir été le linceul du Christ mais de faussaires ingénieux. »

Depuis, ces tests ont été largement contestés par des membres de la communauté scientifique (1), car ses résultats s'avèrent contradictoires avec d'autres données, tout aussi scientifiques (2).

A ce jour, personne ne peut expliquer par exemple comment l'image s'est imprimée sur le tissu. S'ils veulent être crédibles, les tenants de la thèse de l'inauthenticité du suaire devront expliquer comment des faussaires ont été capables de produire cette pièce. Mystère... (3).

Certes, on ne détiendra jamais la preuve irréfutable que le suaire de Turin a enveloppé un jour le corps de Jésus. Ce linge demeure et demeurera une énigme scientifique, et pourtant des scienti-

fiques de renom accèdent déjà la thèse de l'authenticité du suaire. Un scientifique comme André Marion, ingénieur de recherche au CNRS, déclare : « Bien que l'on ne possède aucune preuve absolue, le faisceau de présomptions est tel qu'il semble aujourd'hui possible d'affirmer que le linceul de Turin est très certainement une relique authentique ».

Pour les chrétiens aussi, le suaire garde sa part de mystère ; il n'en demeure pas moins que la résurrection du Christ appartient aux fondamentaux de leur foi : « Pour les chrétiens, cette énigme participe d'un mystère dont la contemplation donne sens à leur vie ».

Notes

1. Non-respect de la procédure en aveugle sur des échantillons anonymes, viol de la règle de non-communication entre les laboratoires ayant travaillé en parallèle, élaboration artificielle d'une fourchette de dates, etc.
2. Codex Pray, un manuscrit du XII^e siècle, traces d'un supplicé, image non peinte et non déformée, fruit d'un mystérieux rayonnement sur le tissu, la nature des pièces posées sur les yeux du défunt, à savoir des leptons datant de l'an 29, présence de bilirubine dans le sang, signe d'une très grande souffrance, traces d'une centaine de coups de fouet, trace d'une couronne d'épines sur la tête, plantage de

Malgré les démentis apparents de l'analyse au carbone 14, le suaire de Turin continue de nourrir l'incroyable hypothèse d'une photographie du Christ, constate le journaliste Jean Sévillia dans les colonnes du Figaro

(27 mars 2004)

au terme de son enquête.

Pour En route, nous en résumons les grandes lignes.

clous dans les poignets et les deux pieds l'un sur l'autre, coup d'épée fatal au côté droit, contact limité à 48 heures du corps avec le linceul, aucune trace d'arrachement des tissus, comme si le corps du supplicé s'était miraculeusement échappé de son tombeau.

3. « Pour que le linceul de Turin soit l'œuvre d'un ou de plusieurs faussaires, et qu'il ait été fabriqué au XIII^e ou au XIV^e siècle, il faudrait d'abord (puisque l'image du suaire est un négatif) que lesdits faussaires aient conçu la photographie. Il faudrait ensuite qu'ils aient possédé des connaissances – en anatomie, en pathologie, en anthropologie, en ethnologie et en archéologie – qui n'existaient pas à leur époque. »



Téléthon 06 : l'embryon en discussion

Retour sur une polémique posant la question de la légitimité de certaines recherches médicales.

La recherche, oui, mais pas à n'importe quel prix !

Vive la solidarité !

Depuis des années, le Téléthon mobilise à juste titre l'immense générosité de nos compatriotes et redynamise le soutien et l'espoir de très nombreuses familles touchées de près ou de loin par la myopathie ou des maladies orphelines.

Halte à l'arbitraire

Les fonds recueillis chaque année permettent de développer divers programmes de recherche et nourrissent l'espoir de faire reculer chaque année un peu plus ces maladies invalidantes à l'extrême. Et parce qu'un de ces programmes mise sur l'utilisation de cellules souches extraites d'embryons surnuméraires obtenus après fécondation *in vitro*, il y a eu une levée de boucliers. Depuis Toulon se sont fait entendre des voix contestant ces recherches partant du principe que l'embryon n'était pas un matériau comme les autres mais de l'humain en puissance à respecter à tout prix. Le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon l'a rappelé : « Pour nous, l'embryon humain n'est pas une chose. Un embryon, on ne peut pas le produire, on ne peut pas le détruire, on ne peut pas l'utiliser, on ne peut pas le trier, non, non, et non ! Car c'est une nouvelle forme inacceptable du pouvoir de l'homme sur l'homme ».

Danger de l'instrumentalisation du vivant

Si le président de la Fédération protestante de France (FPF), le pasteur Jean-Arnold de Clermont, estime cette polémique éthique comme « n'ayant pas lieu d'être » dans cette grande messe médiatique de la solidarité, il met néanmoins en garde contre le risque d'instrumentalisation de l'embryon et du vivant encouru par la fabrication en trop grand nombre d'embryons surnuméraires, dérive véritablement utilitariste et scandaleuse.

Comme le pasteur de Clermont, l'archevêque de Paris, Mgr Vingt-Trois, dénonce un système généralisant l'instrumentalisation médicale. L'utilisation d'embryons existants pour la recherche est déjà une forme d'instrumentalisation de l'être humain, car l'embryon n'est pas un simple amas de cellules mais une personne humaine potentielle. Autorisée par la loi de bioéthique de 2004, ce type de recherche est peut-être légal mais il est loin d'être moral. « Ce n'est pas parce que c'est légal que c'est moral », fait remarquer l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin.

Oui pour les dons dans le respect de la vie

Pour sa part, le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) a demandé dans un communiqué que les dons soient orientés « vers des pratiques respectueuses de la vie et de la dignité humaine », car « les risques de dérives eugénistes liées au DPI (diagnostic préimplantatoire) et la

mort des embryons due à l'expérimentation ternissent inutilement la portée de cette belle action de générosité que constitue le Téléthon. La dignité d'une société ne peut-elle pas aussi se mesurer dans sa capacité à accueillir plus qu'à éliminer celui qui est différent, qu'il soit handicapé ou plus fragile ? »

Balises de vie

Les évolutions de la science et de la médecine vont sûrement redonner aux responsables du CPDH de redire leurs convictions et la noblesse de leur combat au nom de leur conception de la dignité humaine.

Les Actes du colloque 2006 à Strasbourg parus aux Editions Emmaüs offrent d'ores et déjà un échantillonnage de ses positions et de ses réflexions sur les sujets chauds de notre nouveau millénaire, en matière d'éthique, d'écologie et de morale politique (sur l'usage des embryons par la recherche médicale, reportez-vous aux extraits ci-joints). Cet ouvrage de qualité rappelle et actualise les repères que pose l'Écriture Sainte. Et Dieu sait que nous avons besoin de balises sûres pour nous frayer une voie et une vie qui vaille la peine. Pour grandir en discernement, rien ne vaut la lecture de cet ouvrage phare aux multiples intervenants compétents.

Ainsi « nous nous efforcerons de convaincre de la valeur et de la pertinence des repères que nous donne l'Écriture. Ce ne sont pas des entraves arbitraires, mais des balises qui nous tracent un chemin de vie, de liberté et de justice ». ■

Extraits

Actes du Congrès européen d'éthique

« Et l'homme dans tout ça ? » Repères dans une société sans limites

Editions Emmaüs 2006 – ISBN 2-8287-0106-9

Miroslav MIKOLASIK

Député européen de Slovaquie, vice-président de l'intergroupe bioéthique au Parlement européen

Le devenir de ces embryons surnuméraires est un problème éthique par excellence. Nous sommes maintenant 25 Etats membres dans l'Union Européenne et la législation de ces Etats sur le sujet est tout à fait différente. Les Britanniques n'ont pas la même législation que les Portugais, qui n'ont pas la même que les Slovaques... Seulement, au niveau européen, on nous dit que puisqu'il y a des embryons surnuméraires, plutôt que de les détruire ou les laisser « dormir » indéfiniment, autant les utiliser dans le cadre de programmes de recherche scientifique. Ce qui se fait déjà dans certains Etats. Ces embryons sont alors détruits pour trouver les cellules souches, ou employés pour la fabrication de produits de beauté. Il y a beaucoup de débouchés dans ce marché et l'on se bat pour l'obtention de ce « matériel ». Seulement voilà, ce n'est pas du « matériel » mais des êtres humains qui doivent être protégés. Certains diront que c'est une vie en devenir mais, scientifiquement et médicalement parlant, l'embryon surnuméraire a le même potentiel humain que son collègue qui a été porté à terme. En fait, la FIV nous a prouvé scientifiquement sans doute possible, que la vie commence à la conception. ■

Luc OLEKHNOVITCH

Pasteur, président de la Commission d'éthique commune de la Fédération baptiste et des Eglises libres, et membre de la Commission « Eglise et société » de la FPF.

La biologie est passée du stade de « découper le vivant » à celui de « reconstruire le vivant » (François Jacob). Ces pouvoirs nouveaux sur la vie humaine suscitent bien des inquiétudes... Les lois de bioéthique de 2004 autorisent ce qu'elles interdisaient en 1994 : la recherche sur l'embryon humain, tout en interdisant encore, il est vrai, le clonage « thérapeutique ».

Face à ces désirs de toute-puissance, Dieu est le contre-pouvoir par excellence. Au sein d'une humanité tentée de maîtriser l'homme, les chrétiens sont des témoins qui rappellent que l'homme n'est pas le maître, que le seul maître, c'est Dieu... C'est Dieu le Maître, et non pas l'homme ; et l'humanité est appelée au service et le Christ est la source et le modèle de ce service.

La vie humaine est un souffle et dès qu'il y a souffle de vie, il y a personne humaine... Dès qu'il y a cette pulsation vitale, dès qu'il y a conception, il y a *nephesh*, il y a animation vitale. Il est vrai que la présence de la personne a quelque chose de mystérieux chez l'embryon... Décréter que, jusqu'à 14 jours, il n'y a pas d'embryon mais un « pré-embryon » et cela, pour permettre la recherche durant cette période, est parfaitement arbitraire. ■

Xavier MIRABEL

Médecin oncologue, président de l'Alliance pour les droits de la vie

Les errances de notre société autour de la vie humaine : avortement, instrumentalisation médicalisée de la procréation, sélection prénatale, soumission de l'embryon à la recherche médicale, déficit d'accompagnement de la fin de vie, euthanasie ou acharnement thérapeutique, peuvent s'analyser au regard d'une tentation de toute-puissance qui caractérise l'évolution de notre rapport à la vie humaine.

Dans une société qui se déchristianise rapidement, la dérive scientiste est inévitable : nous idolâtrons la technique médicale et scientifique. Et l'homme se retrouve seul face à la souffrance. Pour reprendre les mots de Paul Claudel : « Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, il n'est même pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence. »

Mais si Dieu n'existe pas, alors nous revendiquerons la mort pour faire disparaître toute douleur.

L'aboutissement de ce fantasme de toute-puissance pourrait bien nous conduire rapidement vers des excès supplémentaires. Le premier, le plus proche et le plus probable, c'est la réification de l'embryon, justifiée par des arguments thérapeutiques, qui nous mènera à l'utilisation de l'embryon comme outil d'expérience et au clonage. « Tout se passe comme si l'enjeu véritable n'était ni la connaissance, ni la médecine mais l'emprise de l'humanité sur tous les stades de son être ».

De ce délire prométhéen ne peut que résulter un relativisme éthique radical. ■

Florian ROCHAT

Président du CPDH

En lieu et place de plaintes, de craintes ou de constats catastrophiques, nous sommes invités... à travailler, à grandir courageusement dans une éthique qui soit informée, réfléchie, pertinente. Plutôt qu'une éthique mince aux lignes étroites, voilà ce qui pourrait faire place à une « éthique épaisse » !

Face aux dimensions des problèmes actuels, « l'Agneau » a déjà vaincu ! Le Seigneur se lève contre l'arbitraire. Le Seigneur se lève comme Arbitre suprême. Cependant, il est clair que le Créateur a confié un mandat à l'homme, une délégation d'autorité pour la gestion de la création. Une grande partie des enjeux éthiques d'une société trouve son origine dans le désir et la tentative humaine de maîtriser la vie. Peut-être que, moins l'on reconnaît le Maître de la vie, plus nos maîtrises de la vie peuvent s'avérer dangereuses ?

Nous le savons, les lois sont importantes, mais la vraie différence, la vraie « épaisseur » de notre éthique se jouera, au présent comme « au final », sur les questions de présence, de parole, de proximité et de consolation... ■

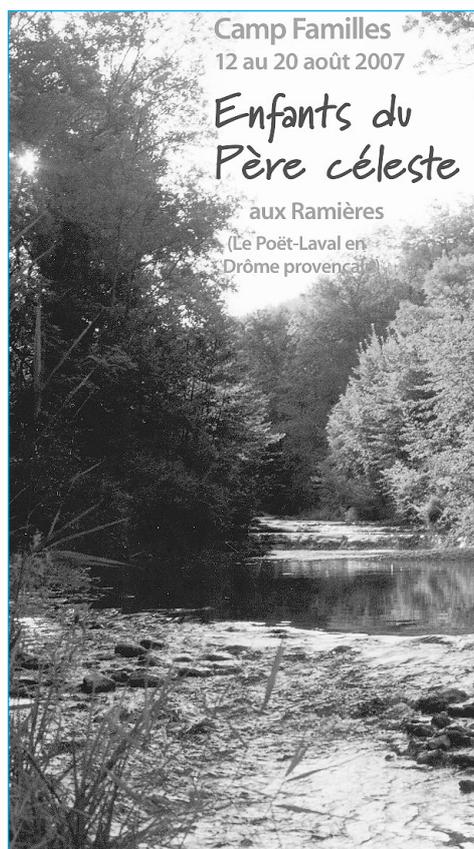
Janvier, le mois de l'autre...

De la semaine universelle de prière de l'Alliance Evangélique Mondiale (AEM) à la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens 2007

Le mois de janvier est traditionnellement marqué par divers rendez-vous œcuméniques, des rapprochements entre croyants et Eglises de dénominations différentes autour de leur dénominateur commun, la foi en Jésus-Christ et l'autorité de l'Ecriture Sainte. Dans l'ordre des rassemblements, il y a la Semaine Universelle de prière de l'Alliance Evangélique Mondiale (AEM) tout axée cette année sur l'épiphanie « La manifestation du Christ au monde ». Elle sera suivie par la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens 2007 appelant les chrétiens à exprimer leur unité toujours croissante à la fois en « brisant le silence » et en s'unissant pour réagir à la souffrance humaine : *Il fait entendre les sourds et parler les muets* (Mc 7.37). ■

Reportez-vous sur le net pour en savoir davantage : <http://eemnews.umc-europe.org/2006/decembre/20-05.php>

Camp Familles du 12 au 20 août 2007



« Enfants du Père céleste » aux Ramières (Le Poët-Laval en Drôme provençale)

Enfants du Père céleste : vraiment ! Véritable miracle produit par le Saint-Esprit dans la vie du croyant. « Abba, Père » est l'un des cris distinctifs de la foi chrétienne. C'est autour du thème de la paternité de Dieu que les rencontres bibliques se dérouleront !

En famille : des temps de partage de la Parole en matinée, des loisirs l'après-midi. Pour les adultes, des temps d'enseignement de la Parole, de prière et de partage... Les enfants seront pris en charge par leurs animateurs : en matinée pour des temps bibliques, en soirée pour des veillées. Ensemble : des moments conviviaux autour des repas, de jeux, des veillées... Des temps libres pour des loisirs en familles, entre amis.

Direction du camp : Jean-Paul Ohanessian et Grégoire Chahinian.

Réservation-Inscription à envoyer à :

Grégoire Chahinian
44 chemin de Géry
F-26200 Montélimar
Tél. : 04 75 01 90 37
scriptura.greg@wanadoo.fr

Séminaire de réflexion sur l'accompagnement des personnes homosexuelles dans l'Eglise

avec le pasteur Werner Loertscher « Torrents de Vie »

Du samedi 10 (14 h) au dimanche 11 février 2007 (16 h)

Au centre de vacances Landersen

A qui est-il destiné ?

Ce séminaire est destiné à celles et ceux qui se posent la question de l'accompagnement dans l'Eglise de personnes concernées de près ou de loin par l'homosexualité, déchirées entre ce qu'elles pensent être l'appel du Seigneur pour elles et des attraites homosexuels auxquels, le plus souvent, elles ne savent pas résister. Que faire, que leur dire ?

Une approche positive

Y a-t-il de l'espoir dans ces domaines d'identité et de relations ? A travers un enseignement fondé sur l'Ecriture Sainte, le pasteur Werner Loertscher proposera une approche positive et pleine d'espoir.

Un accompagnement est possible qui permet :

- ✓ une restauration de la personnalité,
- ✓ la guérison des brisements relationnels et sexuels,
- ✓ une maturité pour accepter le plan de Dieu dans sa vie.

La thématique suivie

- ✓ Identité sexuelle et relationnelle : réflexion de base
- ✓ L'identité homosexuelle : ses causes et racines

- ✓ L'homosexuel dans la société et dans l'Eglise
- ✓ La guérison de l'homosexualité est-elle possible ?
- ✓ L'accompagnement de l'homosexuel vers la maturité
- ✓ Présentation du ministère « Torrents de Vie »

L'orateur

Werner Loertscher est d'origine suisse. Il est marié à Charlotte, a fait partie de l'équipe pastorale de l'Eglise Réformée de France (ERF) de Paris-Belleville pendant 13 ans. Depuis la région marseillaise, son nouveau lieu de résidence, il dirige et développe avec son épouse l'association « Torrents de Vie » en France, un ministère pour équiper l'Eglise dans la vérité, la compassion et la puissance de guérison de Jésus-Christ, en vue de la restauration de l'identité relationnelle et sexuelle.

TORRENTS DE VIE fait partie de « DESERT STREAM MINISTRIES », un ministère international sous la responsabilité d'Andy COMISKEY, pasteur d'une Eglise californienne, qui a élaboré ce programme.

Renseignements et inscriptions

auprès du

Centre de vacances
de Landersen :

Tél. 03 89 77 60 69

Mél : info@landersen.com

Bibliographie

aux Editions Raphaël

Vers une sexualité réconciliée

par Andy Comiskey

Crise de la masculinité

par Leanne Payne

aux Editions La Clairière

Enfance déchirée

par Dan Allender

Flashés sur le monde francophone

 Pascal Bonnaz
Ed. EMF, 2006. Prix 18 Euros

Revue de livre
réalisée par Etienne Rudolph

Ce mois-ci, nous vous proposons un ouvrage à prendre comme un guide pour alimenter nos prières seul ou en groupe. Il s'agit de la nouvelle édition de *Flashés sur le monde francophone*. Certains lecteurs se souviendront

peut-être qu'il existait en français *Flashés sur le monde* de Johnstone, datant de 1994, aujourd'hui dépassé et surtout épuisé. Le monde a changé depuis... C'est pourquoi, un ancien missionnaire, Pascal Bonnaz a relevé le défi de publier cet ouvrage. Il a traduit la dernière édition de Johnstone (2001 en anglais) en actualisant les données et en se limitant au monde francophone. 70 pays (ou régions) liés de près ou de loin à la francophonie figurent ainsi dans ce livre.

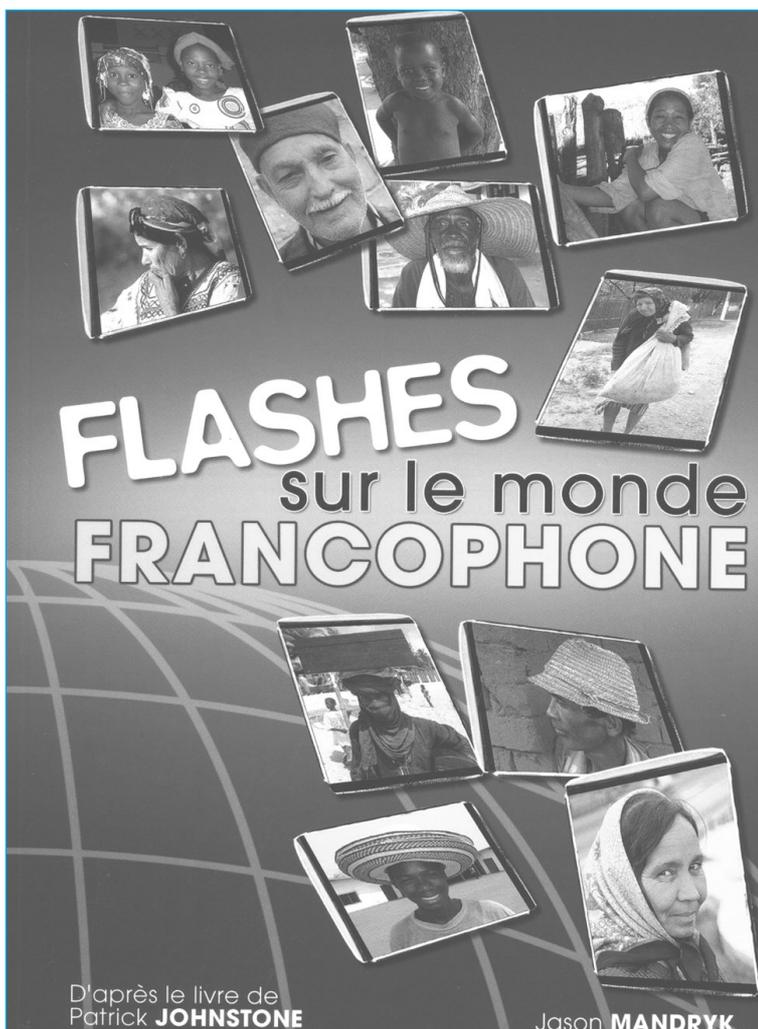
De quoi s'agit-il exactement ?

C'est un atlas général pour la prière. Après une introduction, fort intéressante sur la francophonie, chaque pays ou région géographique est présenté en plusieurs paragraphes avec des informations récentes concernant les populations, les groupes ethniques, la situation politique, l'économie et les religions. Après ce tour d'horizon de la situation d'un pays, viennent alors les défis pour la prière avec des informations concernant les chrétiens, les sujets

de reconnaissance et d'intercession.

5 annexes thématiques viennent compléter les informations sur les pays. La première traite du nombre d'évangéliques en France. La deuxième présente l'islam en France. La troisième porte sur une proposition de partenariat existante. La quatrième annexe souligne la nécessité de la mission en Afrique francophone et le besoin de formation de responsables d'Eglises africains. Enfin, la dernière annexe présente simplement un calendrier de prière pour le monde francophone semaine par semaine. On peut regretter que ces annexes ne soient pas davantage développées.

Flashés sur le monde francophone est, non seulement, unique en son genre, mais sera réellement utile pour ceux et celles qui cherchent à connaître mieux encore des situations et des pays pour lesquels ils sont prêts à s'engager dans la prière.



Solution de décembre 2006

D	E	L	A	Y	A	H	O	U
A		E		S		O		N
R	A	T		E		U	R	I
D	I	O	T	R	E	P	H	E
		D		O		A		O
S	A	L	M	O	U	N	N	A
L	I	E		M		U	E	L
I		G		A		E		L
P	R	O	P	R	I	E	T	E

Le monde est ma paroisse

Synode de l'EPUB

J.-P. Waechter 
pasteur

Impressions

L'économie de nos pays occidentaux subit de plein fouet les méfaits de la mondialisation avec délocalisation d'usines et suppression d'emplois à la clé. Et les Eglises ne restent pas muettes devant cette tendance à sacrifier l'humain sur l'autel du profit, l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB) ne fait pas exception à la règle (voir encart voisin).

Invité à cette Assemblée Synodale au nom de la Conférence Annuelle Suisse/France de l'EEM, j'ai apprécié ces heures de travaux et d'échanges avec ces frères et sœurs belges, dont certains m'étaient déjà familiers (participants au colloque sur l'évangélisation à Sète). J'admirais la facilité avec laquelle les participants passaient du français au flamand et vice-versa. Tout était fait pour que chaque délégué, d'où qu'il vienne et quelle que soit sa langue maternelle, suive les travaux synodaux au mieux. Voilà qui nous encourage à poursuivre nos propres efforts en matière de bilinguisme au sein de notre Conférence

Annuelle (Suisse/France). Nous sommes en bonne voie de relever ce défi.

Une grande Eglise sœur comme l'EPUB se pose des questions proches des nôtres : quelle stratégie développer pour être une Eglise plus missionnaire et présente au monde ? Comment redynamiser son témoignage au cœur d'un monde toujours plus mondialisé et globalisé ? Les Eglises de par le monde s'attellent à cette problématique et il importe de renforcer les liens entre Eglises sœurs pour mieux remplir ensemble

notre mandat missionnaire à tous : « L'Eglise, c'est nous, c'est vous, notre mission, c'est d'être serviteurs de l'Evangile », affirme haut et fort le président Guy Liagre. Le prédicateur du Synode abonde dans le même sens : « L'Eglise sert à servir, sinon elle ne sert à rien... Porter avec Jésus une partie de la souffrance de son royaume pour un monde dans le besoin, signifie combattre pour la justice et la paix ». ■



Assemblée lors du culte.

Extraits du message de l'Eglise aux médias

Assemblée synodale de l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB) les 25 et 26 novembre 2006.

L'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB), née de la fusion de multiples unions d'Eglises protestantes quelques décennies en arrière, comprend une composante non négligeable d'Eglises de culture méthodiste. A ce titre, elle participe aux travaux du Conseil méthodiste mondial (CMM) et est signataire de l'accord doctrinal luthéro-catholique sur la justification par la foi (août 2006 en Corée). Dans son message aux médias, l'Eglise donne un témoignage positif de ce qui la préoccupe et met l'accent sur l'un ou l'autre point concret.

Heurs et malheurs de l'internationalisation

Réunis à Torhout, les quelque 70 délégués de l'EPUB ont voté à l'unanimité et dans la reconnaissance l'entrée de l'Eglise protestante hongroise dans le giron de ces Eglises protestantes reconnues depuis l'indépendance belge et dont les origines remontent à la Réforme du XVI^e siècle. Les invités venus de l'étranger (Grande-Bretagne, France, Pays-Bas, Allemagne, Italie) ont apporté les salutations de leurs Eglises respectives et ont renforcé le sentiment que le monde est devenu un gros village. Venu de plus loin, le pasteur Elisée Musemakweli, président de l'Eglise Presbytérienne au Rwanda (EPR), a illustré la situation explosive qui prévaut dans son pays et plus généralement en Afrique (affrontements interethniques, persécutions, viols, tortures, pauvreté, sida...) ; à cause de la mondialisation, le fossé entre le Nord et le Sud se creuse davantage et le phénomène migratoire est devenu une menace alors qu'il était auparavant source d'enrichissement. « Mais le désespoir n'est pas permis, ajoute le président, car Jésus est venu pour que tous aient la vie en abondance, et la fraternité durable entre l'EPUB et l'EPR permet de transformer des situations désespérées en une véritable solidarité financière, matérielle, spirituelle... ». ■

Retrouvez le message dans son intégralité sur eemni : <http://eemnews.umc-europe.org/2006/decembre/27-01.php>

Agen – Fleurance – Mont-de-Marsan

 Arlette Brunel



Après la reprise en septembre de toutes nos activités : réunions de prières trois fois par semaine, études bibliques à Astafort, Tayrac, Cassou, Agen..., catéchisme, etc., reprise aussi des travaux d'intérieur et d'extérieur,

la Fête de Reconnaissance nous a rassemblés nombreux pour un culte vivifiant et original : en effet nous eûmes la surprise de voir sur nos sièges une pomme ou une poire, ou un oignon..., et chacun fut invité à dire ce que

symbolisait pour lui ce fruit de l'arbre ou de la terre, ce qui donna lieu à des témoignages personnels variés et émouvants.

Après un repas animé, nous nous sommes retrouvés devant un petit film réalisé par plusieurs membres de la communauté : « La Parole du Semeur ».

Puis ce fut le goûter, dans le parc aux couleurs d'automne, la vente traditionnelle de gâteaux et d'objets divers par un temps ensoleillé, un sujet supplémentaire de reconnaissance après une semaine pluvieuse. A l'intérieur de l'Eglise, les acheteurs se pressaient autour des fruits, légumes, pots de confiture, etc. En bref, c'est la joie qui a dominé : joie d'être ensemble dans la présence de Notre Dieu, joie de jouir des plaisirs simples et sains de la vie, sans compter cette joie profonde que nous apporte ce sentiment même de reconnaissance. ■

Les dames de ces trois Eglises du sud-ouest se sont retrouvées cette année à Mont-de-Marsan le samedi 11 novembre autour de Joseline Waechter, venue de Munster pour la circonstance. Ce fut une bien belle journée qui reste pour nous comme un point lumineux dans le brouillard des matins de novembre.

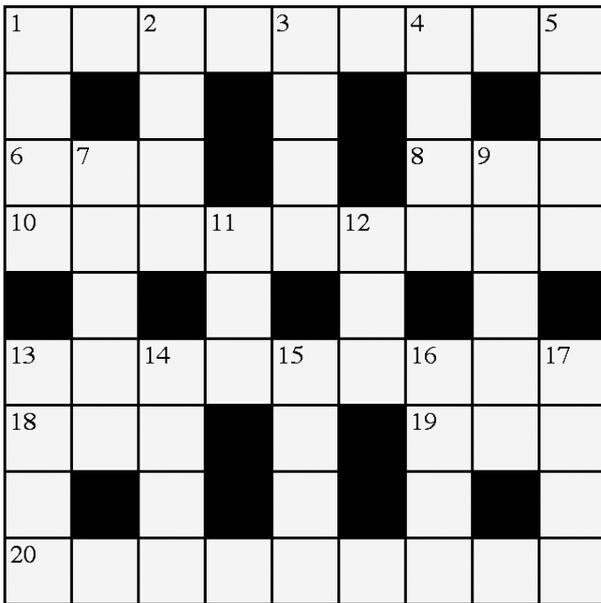
Après un accueil chaleureux et une bonne tasse de café vers 10 heures, nous nous plongeons dans une réflexion approfondie sur la gestion de notre temps, réflexion conduite par Joseline ; ce sujet nous intéresse particulièrement, car c'est un problème quotidien ; et plusieurs d'entre nous interviennent pour faire part de leurs expériences. Un bon repas, préparé par nos sœurs de Mont-de-Marsan, nous réunit dans la cuisine de l'église, repas animé, joyeux, bienfaisant pour nos corps, nos esprits et nos cœurs. La réflexion commencée le matin reprend vers deux heures : quelles sont nos priorités, dans la gestion de notre temps ? Faisons-nous toujours le bon choix ? Chacune est amenée à se poser cette question essentielle. Quelques-unes d'entre nous interviennent pour définir leurs priorités. Joseline insiste sur l'importance de la prière en début de la journée pour bien gérer son temps et lui donner une plénitude toute particulière. Elle insiste aussi sur le fait que nous devons nous accorder du temps pour pouvoir donner aux autres, être mieux épanouies et plus disponibles.

Après un goûter copieux, nous reprenons le chemin d'Agen ou de Fleurance, heureuses d'avoir pu « partager » ainsi sur tous les plans. ■

Janvier,
le mois où l'on prend des résolutions...,
entre autres,
la ferme résolution
de trouver la solution à la grille du mois.

La grille du mois

Jean-Philippe Waechter 
rédacteur



dans ce lieu et invoqua là le nom de l'Éternel, le Dieu d'éternité (Gn 21.22-32) - 13. Le Léviathan enroulé en spirale est un mot employé dans les passages poétiques pour désigner, semble-t-il, cet animal (Jb 40.25 ; 41.26) - 18. Prince madianite ; Gédéon le tua au pressoir appelé ensuite pressoir de Zeeb

suave, ornementale, dont le type primitif est d'un rouge très pâle - 3. Père d'Akich, roi de Gath (1S 27.2) - 4. Partie supérieure du corps humain où se trouvent le visage et le cerveau (Ge 49.26 ; Pr 10.6) - 5. Les découvertes archéol. ayant permis de préciser la situation de la principauté au N. et non pas au S. de Damas, ont prouvé en même temps l'historicité des ch. 3 à 11 de 1 Rois, consacrés à la puissance et à la gloire de Salomon - 9. Modeste offrande, petite contribution en argent - 11. Matière rocheuse et dure - 12. Descendant d'Aser ; fils de Tsophah (1Ch 7.37) - 13. Ville du littoral d'Aser (Jos 19.29). Les Cananéens n'en furent pas chassés (Jg 1.31) - 14. Campement des Israélites avant leur arrivée au désert, à l'E. de Moab (Nb 21.10,11 ; 33.43,44) - 15. A l'époque de Jérémie, des Edomites occupaient cette contrée (La 4.21) - 16. Couleur bleu foncé violacé extraite de l'indigo - 17. Descendant d'Ephraïm par Choutélah ; fondateur d'une famille de la tribu (Nb 26.36). ■

HORIZONTAL

1. Descendants d'Amram formant une subdivision des Lévités (Nb 3.27 ; 1Ch 26.23) - 6. A l'époque de Jérémie, des Edomites occupaient cette contrée (La 4.21) - 8. Hanoun, roi d'Ammon, ayant suscité la colère de David, leva des soldats à Tob (2S 10.6 - 10). Abraham planta un tamaris

(Jg 7.25) - 19. Benjamite, fils de Yeïel, et père, ou ascendant plus éloigné de Qich, le père de Saül (1Ch 8.33 ; 9.35,36) - 20. Une ville qui appartenait à Manassé (1Ch 7.29).

VERTICAL

1. Homme de Juda, fils de Kots (1Ch 4.8) - 2. Fleur du rosier, d'une odeur

Journée mondiale de la lèpre

Dimanche 28 janvier 2007



Si vous faites de la pauvreté une histoire du passé, vous faites de la lèpre une maladie du passé. Depuis plus de 132 ans, TLM, l'organisation internationale à laquelle la Mission Evangelique contre la lèpre est affiliée, est fidèle à sa vocation initiale : au nom de Jésus-Christ venir en aide à ceux que la lèpre exclut. Comme Jésus l'a fait, ceux qui ont rejoint Wellesley Bailey, fondateur de TLM, ont tendu la main, apporté leur compassion et leurs soins à ceux dont personne ne voulait.

Quelques chiffres

La MECL est active dans 51 pays. Elle emploie 2 000 personnes, pour la plupart des nationaux. Les programmes de la MECL couvrent 285 millions de personnes, dans 182 projets. L'année dernière, la MECL a diagnostiqué 35 810 nouveaux cas de lèpre et a fourni un traitement PCP à 86 921 personnes (23 par jour). En 2007, la bataille est loin d'être gagnée !

**Le 28 janvier prochain, journée mondiale de la lèpre,
apportez votre soutien à la Mission Evangelique contre la lèpre pour l'aider à aller au bout de son combat.**

MISSION EVANGELIQUE CONTRE LA LEPRE - 5, rue Roquépine, F-75008 PARIS - CCP 21.152.09.W.PARIS

LET'S CELE BRATE

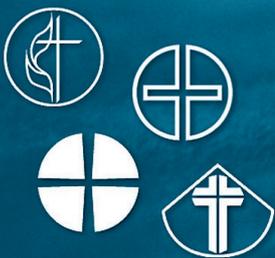
www.methodist.eu

in BRATISLAVA
Slovak Republic

Festival à Bratislava (Slovaquie)

1-5 août 2007

Précisions en page 5.



August
1st - 5th • 2007

European Methodist Festival